L'ABEILLE.

PAR BULLITT, LULLEN & MAGNE
No. 85 rue Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 26 MARS 1839.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS,
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY,
Soumis à la décision d'une Convention Nationale

SUR LES VETOS.

Un journal du matin, a inséré dans son numéro de samedi dernier un article signé *améliorations*, auquel nous devons une courte réponse.

Mais d'abord ce journal devrait bien se faire avec cette ridicule qualification de *grammairiens*, qualification doublement ridicule dans ses colonnes. S'il nous appele grammairiens nous l'appèlerons *cuistre* et ja discussion n'y gagnera rien. Sur ce, nous entrons en matière.

On prétend, dans cet article, "que nous avons approuvé les différents vétos que le gouverneur a eu occasion d'apposer à quelques bills importants soumis à sa considération, sans savoir de quoi il s'agissait."

Il y a dans ces quelques lignes mensonge et perfidie: mensonge, car *il est faux* que nous ayions approuvé *les différents* vetos du gouverneur; ces *différents* vetos se réduisent à deux; nous en avons approuvé un et desapprouvé l'autre; perfidie en nous accusant d'avoir approuvé "sans savoir de quoi il s'agissait." Cette imputation il est vrai doit être jugée publié sévèrement en prenant en considération le lieu d'où elle sort.

Puis il ajoute que nous avons soutenu *quand même* les raisonnements de *son excellence*.

Nous professons il est vrai, une haute estime pour le gouverneur, et nous sommes heureux de pouvoir partager souvent son opinion; mais nous ne sommes inféodes à personne. On a pu voir que sur deux vetos lancés par lui, nous en avons improuvé un: preuve certaine que nous ne sommes pas dévoués *quand même*.

Il continue:

"C'est ainsi que, par un esprit de parti que nous nous abstenons de qualifier, nous avons vu les savants éditeurs de l'Abeille, pour être d'accord avec le gouverneur, sanctionner les objections qui l'ont induit "à renvoyer le bill relatif au chemin de fer de Nashville"

"Esprit de parti qu'on n'ose qualifier" est ici du niais à la quatrième puissance. Mais il y a cumul: en effet, c'est un mensonge d'avancer que nous avons approuvé le veto du bill du chemin de fer de Nashville. Nos articles à cet égard sont explicites. Nous avons dit seulement que la législature devait aussi porter sa part des torts, puisqu'elle avait réuni plusieurs bills en un seul, et mis ainsi le gouverneur dans la nécessité de tout rejeter ou de tout approuver, contrairement à sa conviction.

Quand à la *certaine autorité* qu'auraient *quelques uns de nos abonnés* dans *l'administration* de notre Journal, c'est encore une niaiserie qui ne mérite pas de réponse.

En résumé, nous avons approuvé le premier véto du gouverneur, parceque'il était victorieusement motivé, et que le gouverneur, loin d'être hostile aux Bills qu'il croyait devoir renvoyer à la Législature, indiquait une marche à suivre pour faire plus activement terminer les travaux, tout en ménageant davantage les intérêts de l'Etat.

Nous avons improuvé le second véto parcequ'il ne s'appuyait pas à notre avis, sur des raisons aussi convaincantes et que nous ne connaissons d'autre autorité que notre conscience.

DES CHANCES DE GUERRE AVEC L'ANGLETERRE.

Nous avons déjà traité cette question; mais nous croyons devoir y revenir pour attaquer les conclusions d'un journal du Nord, sur ce sujet, et pour défendre les membres whigs du congrès, attaqués par le même journal.

L'acte par lequel le congrès a mis 50,000 hommes à la disposition de l'exécutif, en l'autorisant à emprunter dix millions de piastres, pour faire face aux exigences éventuelles, ne constitue point un acte d'hostilité, et l'Angleterre ne saurait le considérer comme tel. C'est une simple mesure de prudence, impérieusement commandée par les circonstances.

Dans l'état d'irritation où se trouvent les populations des frontières de l'Est. Les escarmouches deviennent emminentes; et commedans ces moments on n'écoute que la voix de la passion, et que les provinces Anglaises sont protégées par un grand nombre de troupes régulières, il est prudent de mettre nos frontières à l'abri d'une invasionqui souillerait le sol de la république.

Pour cela il faut que le pouvoir éxécutif puisse disposer à son gré d'une force suffisante, sous sa responsabilité constitutionnelle; il faut donc l'affranchir momentanément de l'obligation d'attendre l'autorisation d'un corps délibérant qui n'est pas même en permanence En effet, si nous étions attaqués en ce moment, et qu'il fallut attendre l'action du congrès pour défendre nos frontières, elles seraient envahies et nos provinces ravagées, avant que les membres du congrès eussent pu recevoir leurs lettres de convocation.

Ainsi le congrès devait faire ce qu'il a fait et nous louons les membres whigs de s'être associés sans réserve à cette détermination. Quand il s'agit de la patrie, en effet, les distinctions de parti doivent s'effacer; mais, en donnant au gouvernement des moyens de défense pour faire face aux éventualités, le congrès n'a point *déplacé la question*. Le chef du parti whig, Henry Clay, a dit: "*il faut d'abord épuiser les moyens de conciliation*; mais au besoin on ne doit pas hésiter à recourir aux actes de rigueur." Telle est en effet la pensée du congrès.

L'Angleterre ne peut vouloir se jeter folle ment dans une guerre avec les Etats Unis pour disputer la possession d'un misérable morceau de territoire placé à douze cents lieues de distance. La possession du Canada n'est d'aucune utilité réelle pour la Grande Bretagne; ce n'est qu'une question d'amour propre national. Or quelques lieues carrées de plus ajoutées à cette province, ne sauraient valoir à ses yeux le prix d'une guerre.

Qu'on se rassure donc, la guerre n'est point à craindre. Le journal auquel nous faisons allusion en commençant cet article, prétend que le commerce conçoit déja de vives craintes qui paralisent les affaires. Nous croyons qu'il y a beaucoup d'exagération dans ses assertions, parceque la classe des commerçants bien qu'un peu timide, sait généralement apprécier les chances de cette nature à leur juste valeur.

Nous devons dire en terminant que ces craintes, vraies ou supposées des commerçants de New-York, n'ont point été contagieuses pour nos commerçants de la Nouvelle Orléans.

A ces motifs tirés de la position des deux parties respectives, ou pour mieux dire tirés de la nature des choses on peut ajouter ceux qui résultent des dispositions pacifiques de Sir John Harvey.

Le bateau à vapeur *New York* arrivé hier dans la nuit du Texas, nous a apporté nos journaux de Galveston jusqu'au 15 courant. Ils ne contiennent rien de bien intéressant. Le 25 du mois dernier, environ 00 hommes sous le commandement de John H. Moore attaquèrent un parti de 4 à 500 indiens Cumanches a la source du San Saba, et en tuèrent 40 ou 50, le reste prit la fuite. A peu près à la même époque un autre parti de cent à cent vingt indiens tua dans les environs de Bastrop Mad. Coleman et son fils âgé de 9 ans. Aussitôt quelques citoyens se réunirent et se mirent à la poursuite des sauvages, qu'ils atteignirent près du fort Brushy de la petite rivière. Mais n'étant pas en nombre suffisant ils furent obligés de battre en retraite, après avoir perdu M. Joseph Burleson, l'un d'eux. Ils rencontrèrent à deux milles de là un second parti d'américains sous le commandement du colonel Burleson; leurs forces ainsi augmentées ils se dirigèrent de nouveau vers le lieu où les Indiens étaient campés. Ceux ci profitèrent de la nuit pour s'évader et laissèrent sur la place une grande partie de leur bagages.

Un régiment s'organisait à Galveston, sous les ordres du col. Karne, pour aller faire une expédition contre les Cumanches.

MEXIQUE.

Les nouvelles que nous avons reçues par une goëlette arrivée hier de Tampico, d'où elle est partie le 15, sont d'une nature peu favorable au parti fédéraliste. Les habitants de Tampico s'attendaient tous les jours à être attaqués par l'armée de Bustamente qui, disait-on, s'avançait à marches forcées. Les bruits couraient même que le chef centraliste avait l'intention de detruire la ville. On concevait les plus vives inquiétudes sur le compte du général Mejia qui se trouvait cerné à Tuspan par des forces considérables, qui avaient déjà pris possession de la Barre.

Nous devons à une maison de cette ville, la communication d'une lettre du capitaine Nicolas, de la goëlette des Etats Unis Woodbury, par laquelle il paraitrait que les américains établis à Tampico conservant des craintes sérieuses sur les suites que pourrait avoir pour eux la prise de cette ville par les troupes du gouvernement, ont obtenu du consul américain que le Woodbury serait retenu à Tampico, jusqu'à nouvel ordre, pour que ce navire put leur servir de refuge en cas de besoin.

Un de nos amis de Tampico nous écrit sous la date du 14 courant, ce qui suit:

"Tout est tranquille à Tampico et Urrea n'était point rentré en ville. Peraza était parti depuis le 2 pour le rejoindre.

"Santa Anna était entré à Mexico le 18 [illegible]

"On a des nouvelles de Tuspan du 8 [illegible] personne de confiance; à cette [illegible] tes sous les ordres de [illegible] 1400, animés du meill[illegible] Ces et Valencia à la tê[illegible] postés à 14 lieues de T[illegible] d'un instant à l'autre [illegible] Fédéralistes fussent lents [illegible] portait à croire que la bonne [illegible]

[illegible]MPLE DE FANATISME AU BRESIL.

Nos lecteurs pourront juger d'après l'histoire suivante (que nous tirons du *O Despertavor*, journal de Rio Janeiro), des progrès qu'a faits la civilisation dans l'intérieur du Brésil. Un individu nommé Joao Antonio, demeurant dans les environs du village de Pedra Bonita, près de Bianco, entretenait de pais quelque temps les villageois, ses compatriotes, de l'histoire d'un ramsom enchanté, qui disait-il, se trouvait à deux lieues du village. Enfin il leur dit un jour que le moment de rompre le charme était venu, et se rendit dans le mois de novembre 1837, à la forêt d'Inhermem, d'où il envoya un de ses affidés nommé Joao Perreira à Pedra Bonita, où ce dernier arriva en mai de l'année dernière. Joao Perreire s'y annonça immédiatement comme le possesseur du ramsom enchanté, et promit de rompre le charme en faveur de quiconque se déclarerait son partisan; il assura encore aux bons villageois que dès que cette opération serait faite, Don

Sebastien, le malheureux monarque si long-temps exilé du Portugal, arriverait avec une armée nombreuse, les comblerait de richesses et leur donnerait le bonheur et l'immortalité. Le massacre d'un certain nombre d'hommes, de femmes et d'enfants que le prétendu sorcier s'engageait à ressusciter sur le champ, fut une des conditions expresses qu'il imposa avant de faire son opération.

Les absurdes prédictions de Perreire furent crues de quantité de fanatiques, qui devinrent ses acharnés partisans. Il profita alors de son influence pour marier chacun de ses acolytes à deux, trois et même quatre femmes; et se fit accorder le droit de ... croyants. Il commença immédiatement après ses sacrifices et au bout de quatre jours, ses victimes s'élevaient à vingt et un jeunes gens et à un nombre égal d'enfants, qui avaient été livrés à ce misérable par leurs propres parents. Cette infâme boucherie fut enfin arrêtée par la mort de Perreiro qui fut assassiné par son propre frère, et Pedro Antonio Perreiro l'assassin, se proclama le successeur de son frère. Heureusement, Mr. Manuel de Silva Lomm, commissaire impérial du district de Flettes, fut enfin informé des scènes sanglantes qui s'étaient passées dans le village de Pedra Bonita et qui étaient prêtes à s'y renouveller, et se porta sur les lieux avec vingt six gardes nationales. A l'approche des troupes, les fanatiques se barricadèrent dans un grenier et encouragés par leurs chefs s'y défendirent à outrance en attendant l'arrivée de l'armée libératrice de don Sébastien. Le commissaire impérial eut quatre hommes tués et cinq autres blessés. Perreiro et vingt-quatre des siens restèrent sur la place.

Nous sommes priés d'appeler l'attention du public sur la vente de propriétés de valeur situées dans le faubourg Lacourse, qui doit être faite aujourd'hui à midi à la Bourse de la Cité, par le ministère de Messrs. Bach et Calhoun. Il y a, sur la plus grande partie des terrains qui doivent être vendues, des maisons commodes et spacieuses qui sont actuellement louées à des prix avantageux.

UNE SUTTEE A BENARES.

Sacrifice d'une veuve sur le bucher de son mari.—Lutte de la Suttée et des Bramines.—Cérémonie du Juggernaut.—Le supplice du Mur.

Il résulte des derniers rapports faits à la chambre des communes que l'horrible coutume de bruler les veuves indiennes avec le corps de leur mari existe encore dans toute sa force. Pendant les quatre dernières années qui viennent de s'écouler, on ne compte pas moins de *deux mille six cent dix* femmes qui ont péri victimes de cette atroce superstition.

En présence de pareils faits, on se demande comment il est possible que dans un pays soumis à la domination d'un peuple civilisé de si abominables excès puissent être tolérés. La réponse cependant est facile: les Anglais, tout puissants pour assujétir une population de *soixante millions* d'âmes, ne le sont pas assez pour vaincre un préjugé religieux. Dans tous les traités passés avec les indigènes, ils se sont formellement engagés à les laisser gouverner par leurs propres lois, et l'intervention de la force dans leurs pratiques superstitieuses serait peut-être un sanglant outrage assez sensible pour provoquer ces peuples doux et patients à une révolte générale, et pourrait compromettre, sinon détruire sans retour, l'autorité de la compagnie. Il ne lui reste donc d'autres armes que celles de la persuasion et de la propagation des préceptes de la morale chrétienne. Les missionnaires s'y livrent avec un zèle digne d'éloge; mais malheureusement leurs progrès sont lents, et de longues années s'écouleront encore avant qu'ils puissent parvenir à détruire l'influence que les bramines exercent sur les crédules indiens.

"Ces druides de l'Indostan, dit le docteur Gilenrist, sous un air de douceur et d'humilité, cachant la férocité du tigre. Semblables aux démons de l'enfer, ils éprouvent une vive satisfaction en pensant aux malheureuses victimes que leurs doctrines, leurs intrigues et surtout leurs avarices, ont destinées aux flammes, et dont les riches dépouilles appartiennent de droit à celui qui préside à la lugubre cérémonie.

Le récit du dernier sacrifice de ce genre, et dont les détails curieux reçoivent un nouveau degré d'intérêt des événements qui en ont été la suite, est extrait de M. W.-C. Mallet, président de la compagnie à Poona. Nous lui empruntons les détails suivants:

La jeune Poolesbay avait épousé un homme distingué de Poona, nommé Jnabay Daddah, qui mourut au bout de cinq ans de mariage. Aussitôt que son décès fut connu, la veuve âgée de dix-neuf ans, se vit entourée des bramines, qui la sollicitèrent de se conformer à l'usage établi, la menaçant, en cas de refus d'infamie dans ce monde et de peines éternelles dans l'autre. C'est en vain que son frère Ragabay Pauntée, qui l'aimait tendrement et qui, dans la fréquentation des Européens, avait puisé des notions plus humaines, s'efforçait de la détourner d'un supplice aussi terrible; entièrement soumise à l'influence des bramines et subjuguée par des terreurs superstitieuses dont son esprit était frappé, elle consentit à se dévouer aux flammes. "Mieux vaut, disait-elle, brûler pendant une heure que toute une éternité."

Le moment du sacrifice fût fixé au lendemain, à cinq heures après-midi.

Un cortège immense de bramines, des gardes du nawab (gouverneur) et d'une foule de peuple, se porta vers la maison de la suttée; elle en sortit accompagnée de ses parents. Elle était d'une taille moyenne, mais des formes élégantes, des traits nobles et expressifs lui donnaient un air de dignité que la solennité de la circonstance rendait encore plus remarquable. Ses cheveux flottans étaient ornés de fleurs, et ses regards vers le ciel semblaient perdus dans la contemplation de l'éternité.

Elle traversa la ville en semant avec profusion sur son chemin des feuilles de goolol et de bétel. Arrivés aux bords de la Moorah, rivière qui coule près de la ville, elle y fit ses dernières ablutions et s'assit sur le rivage. Un parasol tenu au-dessus de sa tête la garantissait des ardeurs du soleil, tandis qu'une de ses compagnes l'eventait en agitant un mouchoir de soie devant son visage. Elle était entourée de ses parents, de quelques amis et des principaux bramines, à qui elle distribua 2000 roupies et les riches joyaux dont elle était parée, ne conservant que les ornements d'usage, c'est-à-dire un anneau dans les narines et un bracelet d'or à chaque poignet.

Cette distribution faite, elle se tint dans une attitude de prière et d'invocation, les mains jointes et élevées au-dessus de la tête, tandis que non loin de là, à environ cinquante toises, on dressait le bûcher qui devait la consumer.

L'appareil funéraire se composait de quatre poteaux hauts de dix pieds, et plantés en terre de manière à former les angles d'un carré de neuf pieds de long sur six de large; un toit de madriers surchargé d'autant de souches qu'il en pouvait porter, était attaché par des cordes à l'extrémité supérieure des poteaux; au dessous, une pile de bois couverte de paille et de branches sèches d'un arbrisseau odorant (le poolsee) s'élevait à la hauteur de quatre pieds. Trois des cotés du carré long furent bouchés avec les mêmes matériaux, mais le quatrième côté fut laissé ouvert pour donner passage à la victime.

Ces préparatifs terminés, Poolesbay s'avança suivie de ses amis; elle s'arrêta à quelques pas, renouvela ses actes de dévotion et se retira un peu de côté pour faire place au corps du défunt, lequel, apporté des bords de la rivière où il avait été déposé, fut placé sur la grille avec une grande quantité de benjoin, de cendre sacrée et de résine, et fut aspergé d'une grande quantité de la ... de sandal.

Alors la suttée fit trois fois le tour du bûcher, et, se plaçant sur une pierre carrée qu'on emploie toujours en pareille circonstance, et sur laquelle la forme de deux pieds était grossièrement empreinte, elle reçut les derniers adieux de ses amis. D'un air caressant, elle passa la main droite sur la tête de ceux qu'elle affectionnait; puis, inclinant le corps elle les embrassa tendrement et se dirigea vers le fatal bûcher. Elle s'arrêta un instant à l'entrée .... un seul moment l'amour de la vie parut la faire hésiter...., mais le fanatisme l'emporta. D'un pas ferme et assuré elle monta les degrés, s'étendit à côté du corps de son mari; et fut déposée aussitôt à la vue des spectateurs par la paille qu'on entassa pour boucher l'entrée, et à laquelle on mit le feu.

Quelques secondes après, la malheureuse Poolesbay poussa un cri terrible. Atteinte par les flammes, la douleur fit évanouir cette fermeté factice qui jusque là l'avait soutenue; le sentiment de la conservation se réveilla de toute sa force, elle se jeta contre la faible barrière déjà plus d'à moitié consumée, se fit jour et courut du côté de la rivière, comme vers un refuge inaccessible au terrible élément qui semblait la poursuivre .... Mais l'infortunée ne devait pas échapper au sort qui lui était réservé, et qu'elle avait volontairement sollicité. Brama réclamait impérieusement un encens qui lui était agréable, et il ne fallait pas que le peuple, réuni pour assister au triomphe de la religion sur l'amour de la vie, imaginât que la victime pût jamais se soustraire à un sacrifice offert volontairement et accepté par la divinité. Les prêtres se mirent à la poursuite de Poolesbay, et ne tardèrent pas à la rejoindre.... Alors une lutte affreuse s'engagea; les bramines cherchaient à l'entrainer vers le bûcher, et elle, aidée par son frère, opposait à leurs efforts la plus vive résistance. Elle poussait des cris lamentables et implorait le secours de la multitude, tenue en respect par la garde du nawaub, mais sa voix fut couverte par le bruit des trompettes, qui, à un signal donné, éclatèrent toutes à la fois.

Epuisée par ses efforts, elle perdit connaissance, et dans cet état elle fut portée de nouveau sur le bûcher En ce moment tous les spectateurs de cette scène tragique se réunirent pour en hâter le dénoûment, les uns coupèrent à coups de hache les cordes qui retenaient le plancher supérieur, d'autres apportèrent en foule le goolol et des branches sèches afin d'alimenter le bûcher, et des milliers de mains armées torches y mirent le feu de tous côtés. Pendant ce temps, Ragabay Pauntee avait été entrainé, proférant dans son désespoir des menaces de vengeance contre les bourreaux de sa sœur.

A quelque temps de là, le bruit du canon et les sons de la trompette annoncèrent aux habitans de Benarès l'approche d'une grande solennité religieuse. Les rues de la ville étaient jonchées de fleurs, et le peuple se portait en foule vers le temple de Brama. L'époque de la procession du *Juggernaut* avait attiré à Benarès non seulement toutes les populations des environs, mais encore le les nombreux fanatiques qui, des extrémités les plus reculées de l'Indostan, viennent chercher une mort sainte et glorieuse aux yeux de leur idole.

A l'heure indiquée, les portes du temple s'ouvrirent pour livrer passage au cortège.

Au milieu des splendeurs d'une pompe orientale, un char énorme trainé par des éléphants et portant une figure colossale en bronze couverte de pierres précieuses s'avançait escorté par les Bramines. Une foule de jeunes filles semaient des fleurs sur leur passage, et les sons éclatans de la trompette, la danse vive, légère et voluptueuse des troupes de bayadères qui précédaient le char, les parfums les plus précieux brûlés en l'honneur de la divinité et qui embaumaient l'air de leur douces émanations, tout excitait l'ivresse de la multitude. Elle poussait des cris frénétiques et applaudissait avec transport au dévouement des fakirs. Brama! Brama! s'écriaient-ils, et se disputent les uns aux autres la gloire de mourir pour leur dieu, ils se jetaient à terre audevant de l'idole, qui les écrasait à son passage.

Poolesbay! Poolesbay! cria tout à coup la voix de Ragabay Pauntée, qui, s'élançant hors de la foule, courut sur un des bramines, celui qui avait présidé au sacrifice de sa sœur, le saisit dans ses bras et le précipita sous les roues ensanglantées du char. L'action avait été si prompte, si soudaine, qu'il eut été impossible de la prévenir, et le coupable aurait eu la facilité de s'échapper s'il avait voulu profiter de la stupeur générale, mais il ne songeait qu'à jouir pleinement de sa vengeance; il restait là, contemplant avec délices le corps mutilé de sa victime.

Le peuple revenu, de son premier effroi, entoura Ragabay Pauntée, et s'apprêtait à le mettre en pièces pour apaiser le courroux de leur idôle, lorsque les bramines s'interposèrent entre lui et la fureur de la populace. Ils firent avancer quelques hommes et la garde du nawaub, qui le saisirent le prisonnier entre leurs mains, et la procession rentra aussitôt dans le temple.

Les bramines, en arrachant le frère de Polesbay à la fureur de la multitude, n'avaient été mus ni par la commisération ni par un sentiment de justice; ils voulaient se réserver à eux seuls la punition du coupable. Il fallait que la vigueur du supplice fût proportionnée à l'énormité du crime, afin de frapper l'imagination des peuples, qui, ayant été témoins d'un attentat inoui dans les fastes de l'Indostan, devaient trembler de crainte en se rappelant l'expiation du déicide.

Le collège des bramines s'étant assemblé, on discuta longuement sur le genre de punition qu'on devait infliger au frère de la suttée. Les plus vieux documens furent compulsés, on évoqua tous les souvenirs, toutes les traditions; enfin on se détermina pour le *supplice du mur*.

Ragabay-Pauntée, après qu'on eut rasé la tête, fut conduit hors de la ville, au milieu d'une vaste plaine. Là, on le fit tenir debout, tandis que l'on bâtissait autour de lui un mur qui embcitait tout son corps et s'élevait à la hauteur du cou, de telle sorte que sa tête nue recevait à peine les rayons dévorans du soleil indien.

En cet état on l'abandonna, en proie aux plus affreuses tortures jusqu'à ce que la mort vient mettre un terme à ses souffrances. Quand, au bout de quelques jours, on alla visiter le monument expiatoire, on ne trouva plus qu'un corps ensanglanté dont les chairs avaient été dévorées par les oiseaux de proie.

COMMERCIAL.

REVUE QUOTIDIENNE DU MARCHE.

Malgré le peu d'affaires qu'il s'est fait hier, de légers changements s'étant opéré dans les prix de quelques marchandises; nous les signalons ci-bas. Aucune vente majeure de coton n'a été faite, il n'y a pas de changement à mentionner dans nos dernières cotes. Les tabacs sont toujours au même taux, et nous ne nous attendons à une fluctuation sur cet article que lorsque des arrivages plus considérables et des limites plus élevées auront eu lieu. Malgré les forts arrivages de farine, cet article paraît éprouver une légère faveur, des ventes ont eu lieu de 7 à 7 25. Cette augmentation paraît provenir de ce que le presque totalité des faits nes arrivant de l'Ouest, est destinée par ordre, pour New York et autres ports du N. E. notre place est par suite constamment dégarnie par ses exportations et sa consommation qui ne sont pas couverts par les arrivages. Le whiskey est plus demandé, quelques ventes ont été faites de 45 à 46. Les sucres ayant été très calmes; cet article paraît tendre à la baisse; cet état de choses peut ne provenir que du peu d'activité des demandes. Le fret est toujours dans le même état. Il n'y a aucun changement dans les changes

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Platina, Duncan, Havre, L H Gale
Empeor, Haywood, Boston, Whitridge & co
Brick Bordeaux Packet No. 3, Stephenson, Vera [Crus, A Caplleville & co
Jno. Johnson, [Sw.] Boman, Havane, A Lanfear
Goel. Dexter, Mason, Savannah, Ashbridge & Jenkins
Axis, Allen, Philadelphie, do

ARRIVES.

Bateau de remorque Post Boy, Limbert, de la Passe N. E. ayant mis en mer la barque Ligonia—il a amené dans le port la barque John Brower et la goel. Girard. Laissé la barre N. E. le 23 courant, dans l'après midi.—Rien de nouveau en bas.

Bateau de remorque Lion, Riddle, des Passes, avec le navire Claudius et la polacre San Antonio. Laissé la barre N. E. le 24 courant, à 9 heures du matin; un navire et un brick en vue; navire Russia, barque J. Brewer, goel. Henry et une goel. étaient dans la rivière pour ce port.

Bateau de remorque Phœnix, Anable, des Passes, avec le navire Casco, barque Rotschild, brick Caroline et les goels. Wolcott et J Woolford. Laissé la barre le 24 courant, à 10 heures du matin. Rien de nouveau depuis que le Lion a quitté la passe.

Bateau de remorque Pontchartrain, Sheridan, des Passes, avec les bricks Columbus, Gen. Stark et les goels. Pokomoke et Eliza Ann. Laissé la Passe le 23 dans l'après midi. Rien de nouveau.

Navire Claudius, Scavie, de Boston.
Navire Casco, Hall, de la Mobile.
Barque John Brewer, Sutton, de Boston.
Barque Rotschild, Lawrey, de Boston.
Brick Caroline, Hernandez, de la Havane.
Brick Gen. Stark, Layton, de New York.
Brick Columbus, Pierce, de Marseille par la voie de Palermo et Gibraltar.
Goel. Mary, Moss, de la Mobile.
Goel. Betsey. Western, de Pearlington.
Barge No. 1, Whitcomb, de Covington.
Goel. Girard, Thomas, de Bath.
Goel Wolcott, Burdick, de la baie Vermillion.
Goel. Eliza Ann, Floyd, de Matamoras.
Goel. J D Woolford, Allen, de Tampico.
Goel. Pocomoke, Cole, de l'île St. Thomas.
Polacre San Antonio, Eebregas de la Havane.
Bat. à vapeur U. States, Freeland, de St. Louis.
Bat. à vapeur Gen. Wayne, Pullerton, de Cincinnati.
Bat. à vapeur Vicksburg, Pease, de Louisville.
Bat. à vapeur Edw. Shippen, Palmer, de Louisville.
Bat. à vapeur Rodney, Wrentmore, de Lafourche.
Bat. à vapeur Alabamian, Rhodes, de Minor.
Bat. à vapeur Clarksville, Irwin, de Nashville.
Bat. à vapeur Pontchartrain, Miller, de la Mobile, par la voie du fleuve.
Bat. à vapeur New York, Wright, de Galveston.
Bat. à vapeur Rienzi, Baird, de Portsmouth.
Bat. à vapeur Ganges, Willson, de Tchula.

MEMORANDA.

Hélé le 20 mars, par le pilot boat de la Balize Argus, 25 milles E. du S. de la Passe N. E. brick Taunton, de Fall River, dans un voyage de la baleine, 5 mois absent, avec 73 barils d'huile. L'équipage en bonne santé.

☞AVIS—Le consignataire de pierre à Meulanges par le navire Alliance du Havre est requis de prendre son permis et venir les recevoir au poteau no. 28, 3me municipalité. 26m—10

☞AVIS.—Le bateau-à-vapeur portant la malle des Etats Unis NORFOLK, partira positivement pour Louisville, Cincinnati et Pittsburg aujourd'hui, 26 courant, à 10 heures A. M. Les passagers sont priés de se trouver à bord à la dite heure.
PIERCE, SHANNON & BROT.,
26 m 57, Magasins.

☞Mr. P. DUBERTRAND, sera soutenu par plusieurs votans de la Première Municipalité, comme alderman du second district.

M. l'Editeur.—Ayant la bonté d'annoncer dans votre journal que je ne suis point candidat pour représenter le 1er. district de la 1ère. municipalité à l'élection prochaine des aldermen, mes affaires nécessitant mon absence de la ville pendant plusieurs mois.
26m G. P. MANOUVRIER.

Messieurs les Editeurs de l'Abeille.
Veuillez publier les tickets suivants qui seront soutenus à l'élection prochaine par
UN GRAND NOMBRE DE VOTANS.

Aldermen.

1er. District.	B. BEAUREGARD.
	S. BLOSSMAN.
2nd. District.	JOHN CULBERTSON.
	GEO. Y. BRIGHT.
3me. District.	L. U. GAIENNIE.
4me. District.	F. FURST.

A l'Editeur de l'Abeille
Monsieur—Veuillez annoncer Mr. H. J. LYND, comme candidat à la place d'alderman du 1er. district de la première municipalité et qu'il sera soutenu par un grand nombre de votans. 23 m

Mr. l'Editeur,
Veuillez annoncer dans votre journal que Mr. GABRIEL MONTAMAT, à la sollicitation d'un grand nombre de votans du 1er. district de la 3me municipalité, a consenti à être candidat à la prochaine élection des aldermen.

Les personnes suivantes seront soutenues à la prochaine élection d'aldermen par un grand nombre de votans dans les 1er. 2nd et 3me. districts de la 3me Municipalité.

GABRIEL MONTAMAT, S. BLOSSMAN.	Pour le 1er dist,
SAM. S. SELF, G. Y. BRIGHT,	Pour le 2d. district.
WM. DEBUYS, P. RAPP.	Pour le 3e district.

☞Les personnes suivantes seront soutenues comme aldermen du 4me district de la 1ère. municipalité à l'élection prochaine.
F. CORREJOLLES,
G. PREVAL,
P. MARSOUDET. 20 mars

TICKET DES AMELIORATIONS.
Messieurs les Editeurs,
Veuillez annoncer que le ticket suivant sera soutenu par un grand nombre des votans du second district de la première municipalité, à l'élection prochaine des Aldermen.
EDMOND J. FORSTALL,
CHARLES LESSEPS,
JOSEPH GUILLOT,
J. BAYON,
EDOUARD FORSTALL, 19m

Monsieur l'Editeur,
Ayez la bonté d'annoncer que les personnes suivantes seront soutenues comme candidats pour représenter le 1er district dans le conseil de la 1ère municipalité, et qu'ils seront soutenues par un grand nombre de votants.
MM. J. P. MANOUVRIER,
A. ARMITAGE,
JOS. M. KENNEDY,
DR. LUZEMBERG,
AY. RASCH,
EDWARD DUPLESSIS,
GREER B. DUNCAN.

Monsieur l'Editeur,
Veuillez annoncer que le ticket suivant sera soutenu par un grand nombre de votants à l'élection des aldermen du 3ème district de la 1ère municipalité.
M. CRUZAT,
F. LEFEBVRE,
JUSTIN DUREL,
F. LAMBERT,
N. VIGNIE,
C. GUESNARD. 19 mars

Monsieur l'Editeur.
Ayez la complaisance d'annoncer dans votre journal, que les personnes mentionnés ci-dessous, seront soutenues comme aldermen du 3me. district de la 1re. Municipalité, à l'élection prochaine.
M. CRUZAT,
JUSTIN DUREL,
FRANCOIS LAMBERT,
NORBERT VIGNIE,
Dr. THOMAS,
FELIX LEFEBVRE.
PLUSIEURS VOTANS.

(*Communiqué.*)
Seront soutenu à la prochaine élections, comme Aldermen du 5me. district
F. BUISSON,
H. COLSON,
L. SURGI,
18m Par un grand nombre de Votans.

Les personnes dont les noms suivent seront portées comme Aldermen par un grand nombre de votans du second district de la première municipalité.
Z. COLSON,
F. DUPATY,
N. GURLIE,
A. W. PICHOT,
P. GUILLOT. 18 m

Mr. l'Editeur,
Veuillez annoncer que le ticket suivant sera soutenu par un grand nombre de votans à l'élection des aldermen du 2nd district de la 1ère, Municipalité.
MM. A. W. PICHOT,
N. GURLIE,
E. FORSTALL,
Z. COLSON,
T. DUPATY. 18 mars

Messieurs les Editeurs,
Ayez la bonté d'annoncer dans votre appréciable gazette, que les personnes suivantes seront soutenues à la prochaine élection d'aldermen, pour représenter le 5me. district de la 1ère. Municipalité, par un grand nombre de votans.
FREDERIC BUISSON,
HENRY COLSON,
ANTHONY FERNANDEZ.

Aux éditeurs de l'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
AYEZ la bonté d'annoncer dans votre journal, que les personnes suivantes seront soutenues à la prochaine élection pour les aldermen du 5ème district de la 1ère. municipalité:
MM. ANDRE D. DORIOCOURT,
HENRY COLLSON,
BARTHELEMI FLEYTAS.
Une majorité des voteurs du 5ème. district. 15m

Messieurs les Editeurs,
Veuillez annoncer dans votre estimable journal, que les personnes suivantes seront soutenues par un grand nombre de votans indépendants, comme aldermen du 5me. district de la Première Municipalité à la prochaine élection.
H. COLSON,
FRED. BUISSON,
BARTHELEMY FLEITAS.
18 m Un grand nombre de Votans.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse pour la paroisse et la ville de la Nelle-Orléans.—Je certifie que le 20 mars 1839, jugement a été entré dans cette Cour dans la poursuite de Sarah Peacock, épouse de James Evans contre James Evans son époux dans les mots et chiffres suivans savoir: No. 11480—Sarah Peacock, épouse de James Evans *contre* James Evans son époux—Décrêt—Il est ordonné, adjugé et décrété que jugement soit entré contre le défendeur; qu'une séparation de biens ait lieu entre eux; que la dite demanderesse recouvre du dit défendeur la somme de cinq mille piastres avec les privilèges et hypothèques qui lui sont accordées par la loi, et que le défendeur paie les frais de cette poursuite.
Nouvelle-Orléans, 25 mars 1839.
(Signé) CHARLES MAURIAN, Juge.
Jugement au record du Docket de jugement D, page 15.
En foi de quoi j'ai apposé ma signature et le sceau de ladite Cour, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 25ème jour de mars, dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent trente neuf et dans la soixantetroisième de l'indépendance des Etats-Unis.
26 m LOUIS F. COURTIN, dép. greffier.

SALLE SAINT-LOUIS.
Grande Soirée Musicale donnée par
Mme. GUIRAUD,
Le Lundi, 1er. Avril, à 7 heures précises.

LE programme composé de noms d'artistes distingués paraîtra sous peu de jours.
On trouvera des billets chez MM. Johns & Co. Brocard & Norès, Casey, Bruslé & Lesseps, Alfred Moret et Mme. Guiraud, rue Bourbon, No. 289.
Billets. $1 50. 23 m—3

LANCIERS D'ORLEANS.

LA compagnie montera à cheval Dimanche prochain, 31 de mois courant, à 7 heures précises du matin, en grande tenue d'hiver, avec armes au complet et en bon ordre pour un exercice à feu. Chaque membre de la compagnie sera muni d'au moins douze cartouches en blanc. La plus grande ponctualité est requise, bonne tenue et bien montés; lieu de réunion place St. Antoine.
Par ordre du capitaine Mendelli.
LEON POMRADE,
26 mars maréchal des logis chef.

ASSOCIATION Consolidée des Cultivateurs de la Louisiane—Nlle-Orléans, 26 mars 1839.—Les bureaux de cette institution seront fermés vendredi prochain, 29 courant, les paiements de billets échéant ce jour là devront être faits le jour précédent; et les effets pour l'escompte de samedi suivant devront être faites jeudi 28. Par ordre de la Direction,
26 m A. BAUDOUIN, caissier.

BANQUE DE CARROLLTON—Nelle Orléans 25 mars 1839.—Cette banque sera fermée vendredi, 29 courant. Les billets qui échéront ce jour là devront être payés la veille et ceux offerts à l'escompte présentés mercredi 27 courant.
26m A. LAYET, caissier pro tem.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE—Nlle. Orléans, 20 mars 1839. L'acte intitulé "Acte pour amender un acte intitulé acte en amendement et supplément à divers actes qui ont rapport à l'acte incorporant la Banque des Citoyens de la Louisiane sera soumis aux actionnaires de cette Institution pour leur approbation, à une assemblée qui sera tenue pour cet effet, à la maison de banque, lundi, 6 mai prochain; et ils sont par le présent requis d'assister à ladite assemblée personnellement ou par procuration. Par ordre du bureau.
26m J. B. PERRAULT, caissier.

COMPAGNIE de l'Eclairage au Gaz et de Banque de la Nlle.-Orléans.—25 mars 1839.—Cette Banque sera fermée le Vendredi-saint, 29 courant.—Le paiemens qui écheront ce jour-là devront être fait le jeudi et les offres à l'escompte mercredi prochain.
27m J. W. HOUSTON, caissier.

LE DR, R. H. COLLIER, professeur de phrénologie et cranialogie peut être consulté à l'Hôtel St.-Charles sur les dispositions particulières des caractères, à la chambre no. 260. 26 m—3

VOLE—M. B. SCHMIDT, prie les personnes à qui l'on pourrait offrir les objets ci-dessous désignés, de les retenir ou d'arrêter la personne qui en serait porteur, attendu que lesdits objets lui ont été soustraits de son magasin vendredi 23 du courant par une femme de couleur de 23 à 26 ans, parlant français et anglais envoyé par une dame de cette ville.
Ces marchandises consistent en: 4 pièces de 14 à 15 aunes soieries françaises façonnées de couleurs foncées diverses; 1 pièce do. do. do. noir; 6 mouchoirs de batiste fine à ouvrées sans ourlets; 7 do. do. do. do. garni de dentelles.
Une récompense libérale sera donnée à celui qui fournira des renseignements certains sur les dits objets. 27 mars—3

☞$50 DE RECOMPENSE.☜

LA récompense ci dessus sera donnée par le soussigné pour les informations qui pourront amener la découverte du conducteur du dray numéroté 1298 (supposé être un faux numéro) qui a pris du navire Steiglitz, 2 caisses et une balle de marchandises marquée A. 26m L. H. GALE, 63, Commune.

$300 DE RECOMPENSE.

VOL d'environ $4000 en billets de banque. La valise du soussigné a été défoncée dans la nuit du 24 courant et le montant ci-dessus en a été volé. La personne que l'on soupçonne est un jeune homme d'environ 22 ou 23 ans, du nom de *Henry Young* de Memphis, Tenn. Le soussigné fit connaissance avec lui à bord du steamer Meditor en descendant la rivière et ils logeaient ensemble dans un Hôtel de cette ville, et on suppose que Young s'est levé pendant la nuit et après avoir pris la clé de la valise dans la poche du pantalon du soussigné, il l'a ouvert et a enlevé son contenu. Ledit individu est parti sans payer aucune dépense, et laissant son bagage. Ledit Young a environ 5 pieds 4 ou 5 pouces de hauteur, et a deux petites blessures au front près. Une de l'autre, et une autre sur la joue gauche près de l'oreille; il a de petits yeux et les cheveux noirs, et il portait une jaquette de drap bleu ou noir, des bas de... des pantalons de satinette à côte et un chapeau de soie noir presque neuf, il avait une épingle à sa chemise sur laquelle était un personnage tenant une rose à son bec. La récompense ci-dessus sera donnée pour l'arrestation du voleur et le recouvrement de l'argent ou $150 pour son arrestation seulement. Toute information relativement à l'individu ci-dessus seront reçues avec reconnaissance par le soussigné en cette ville en adressant ce une abit.
WILLIAM CHILDERS,
Aux soins de Dunn Browson & co. N. O.
P. S. Les éditeurs de journaux sont priés de donner une insertion à l'avis ci-dessus et la police des endroits où cette avis viendra à leur connaissance est prièe d'être sur l'alerte.

DESCRIPTION DES BILLETS.

$1250 en billets de 5 de la Nlle. Orléans, tous appartenant à la même banque; mais dont le soussigné ne se rappelle pas le nom. Ces billets etaient divisés en 5 billets de $250 chaque et étaient marqués John Ridge.

4 ou 5 billets de $100 de la Banque des Etats Unis, payables à John Ross ou à ordre et signés par N. Biddle; le paquet était marqué Lovely Rogers.

Environ $600 en billets des Arkansas payables à Fayetteville, branche de la Banque d'Etat, $150 ou $100 étaient en billets de l'Alabama, payable à Decatur, ce paquet était marqué Geo. H. Hermage.

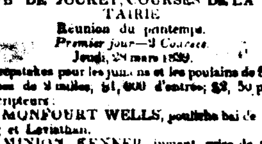
Environ $700 en billets des E. U. en billets de $20; le paquet n'était point marqué.

$250 en billets de banque de la Nlle. Orléans, tels que cidessus; le paquet était marqué Lovely Rogers.

$800 en billets des E U partie payables a John Ross ou ordre et presque tous en billets de $100, le paquet etait marqué John A Bell

Cet argent avait ete donné au soussigné par les differens individus dont les no ... pour l'achat de marchandises La description des billets est donnée aussi correctement qu'il peut s'en rappeler
26m W. C.

DEUX jeunes gens respectables désirent prendre pension dans une famille parlant français S'adresser à Mr W. C. au bureau de l'Abeille.
6 m



CLUB DE JOCKEY, COURSES DE LA METAIRIE
Reunion du printemps.
Premier jour—2 Courses.
Jeudi, 28 mars 1839.

Sweepstakes pour les jumens et les poulains de 3 ans, courses de 2 milles, $1,000 d'entrée; $2, 50 pour 2 souscripteurs:

1. MONFOURT WELLS, pouliche bai de Bowling et Leviathan.
2. MINION KENNER, jument grise de Grey-dash par Medoc et Bertrand.
3. JAS. HARRISSON, jument noire de Fylde et Virginian.
4. JAMES SHEY, poulain châtain de Curculio par Medoc de Trumpeter.
5. IRA SMITH, poulain chatain de Maria, par Medoc de Trumpeter, manquant.
6. D. STEPHENSON, jument grise de Dublin par Leviathan, manquant.
7. Wm. R. Barrow, poulain chatain de Picayune, par Medoc, manquant.
8. C. C. S. FARRAN,
9. H. A. TAYLOR.

2ème. Course.

Course pour $9,000 par pari entre les deux fameux trotteurs Bird et Confidence, courses de 2 milles avec harnais.
Les courses commenceront à 1 heure. 26m
RICHRD ADAMS, JAMES J. GARRISSON, } propriétaires.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Premier District Judiciaire—Edward W. Peake contre ses créanciers—Les créanciers d'Ed. W. Peake sont par le présent notifiés de paraître en Cour, samedi 20 d'avril prochain, à 10 heures du matin, afin de déduire les raisons pour lesquelles ledit E. W. Peake ne ... ait pas le bénéfice des lois qui viennent au secours des débiteurs insolvables sous arrestation, et en même temps, toutes procédures contre sa personne ou ses biens sont arrêtées.
Par ordre de la Cour, ce 25 mars 1839.
26 mars—3 P. LEBLANC, dép. greffier.

ESSENCE de térébentine; 25 barils en débarquement du navire Caroline et à vendre par
P. CUSACHS, rue Vieille Levée No. 28, entre Bienville et Douane. 26m

RIZ—45 tierçons et 9 demi tierçons ris venant d'être reçus par la goëlette Barry de Charleston, et à vendre par
ALLAIN & TREMOULET,
26m No. 11, rue Conti

POST NOTES du Missisipi et des Banques de la rivière pris à bon compte au magasin de liqueurs de J. DE CORDOVA & Co.
109, Nlle. Levée, entre Julie et St. Joseph
Où ils offrent en vente 20 demi pipes et 100 barils genièvre; 10 demi pipes et 150 barils eau de vie; 20 barriques rum de bon goût, 4eme. preuve, esprits neutres, absynthe, liqueurs &c. 26m

200 BOUCAUTS Sucre, à vendre par
26 m R. BRUGIER.

MELASSE—15000 gallons de mélasse à vendre par 26m R. BRUGIER.

PEINTURE BLANCHE—200 barils no. 1, surfine qualité, en débarquement et à vendre par P. CUSACHS,
Rue de la Vieille Levée, No. 28, entre Bienville et Douane. 26 m

HUILE DE LIN—1000 gallons huile de lin anglaise; 25 cruchons de cuite, en magasin et à vendre par P. CUSACHS,
Rue de la Vieille Levée, No. 28, entre Bienville et Douane. 26 m

MIEL d'abeilles—Quelques barils, en débarquement à vendre par
P. CUSACH,
Rue Vieille-Levée, entre Bienville et Douane,
26 mars

DRAPS DE BILLARD, Queues & Billes, à vendre par CHATELANAT,
Rue Gravier. au-dessous de l'Hôtel St-Charles
26 fev—2

BANQUE DES AMELIORATIONS,
Nlle.-Orléans, ce 19 mars 1839.

EN vertu de la section quatre de la charte d'incorporation, la direction de cette institution a ... séance de ce jour a resolu, que la balance due sur actions sera payée comme suit.
La moitie le ... chain et l'autre moitié le 19 juin suivant. Par ordre.
21m L. BERNARD, caissier par int.

AVIS.—Si le sieur FELIX ... se trouve en ville en ce moment, il est prié de passer au magasin no. 78, rue St.-Louis. J. LE RASLE, 21 m

$10 DE RECOMPENSE.

VOLE par un homme blanc de moyenne taille, vêtu d'une lévite brune, d'une chambre à coucher a bord du bateau a vapeur Genl. Gaines, dans la matinée du 20 mars, au quai de la rue Poydras, une MONTRE en or, *patent lever*, dont on ne se rappelle pas le numéro, cadran en or d'un superbe travail, manufacturée par Parkinson et Frodsham, Londres ou Liverpool; elle avait un garde-montre en ruban et une clé en acajou. La récompense ci-dessus sera donnée pour le recouvrement de la montre en s'adressant à
LAWRENCE & LEGENDRE,
21m—5 28 et 29 Nlle. Levée.

AVIS—T. Ducournau & Co, viennent de recevoir par les navires Marengo et Lafayette, un assortiment complet de linge cofectionné à Paris pour l'été, tels que redingottes mérinos noir, vestes à la casque do; coutil, batiste et autres articles pour la saison.
Ils profitent en même temps de cette occasion pour annoncer à leurs pratiques que le départ de J. Ducournan étant fixé au 10 du mois prochain, ils osent espérer qu'ils voudront bien régler leur compte avant cette date. 20 m

A VENDRE—Un superbe carosse pour une famille avec les harnais complets, ayant été mis en usage pendant quelque temps seulement il sera vendu à bas prix au Louisiana Carriage Repository, no. 13 et 14, rue Royale. 19m

HUILE DE PALMA CHRISTI—30 barils No 4, en magasin et à vendre par
26m BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier

VENTES A L'ENCAN.

PAR W. S. WATERMAN.

IL sera vendu vendredi, 29 mars, à son magasin d'encan, No. 119, rue Chartres:
Une superbe collection de Lampes à gaz et à huile, ainsi que les chaines, de manufacture anglaise, Candelabres pour église, Lampes en verre ornés, Girandoles et Astrals.
Aussi—150 Rocaers de 9 à 10 pouces ainsi que plusieurs grosses verres ouvragés et à ornement.
Le superbe assortiment d'ornement de bronze et argentés ci-dessus comprend une collection d'articles d'un nouveau goût et qui n'ont encore jamais été offerts en vente dans cette ville.
Les marchands et chefs de famille qui désirent acheter ces articles pourrant venir les examiner au magasin d'encan No. 119, rue Chartres le mercredi et jeudi avant la vente.
La vente commencera à 10 heures. 26 mars

PAR HEWLETT & CENAS.

IL sera vendu mercredi 3 avril, à midi, à la Bourse de la Cité rue St. Louis;
Les propriétés suivantes situées dans la seconde municipalité.

1o. Un lot de terre désigné par le no. 1 formant l'encoignure des rues Gravier et St. Charles, mesurant 37 pieds 2 pouces et 5 lignes de face à la rue St. Charles sur 65 pieds 1 pouce de profondeur sur la ligne faisant face à la rue Gravier, 64 pieds sur la ligne contigue au no. 2, et 19 pieds 9 pouces 3 lignes de largeur sur le derrière.

2o. Un lot no. 2, mesurant 24 pieds de face à la rue St. Charles sur 64 pieds de profondeur sur la ligne contigue au no 1, et 63 pieds 11 pouces 5 lignes sur la ligne contigue au no. 3, et 23 pieds de largeur sur le derrière.

3o. Un lot no. 3, mesurant 24 pieds de face à la rue St. Charles, 93 pieds 11 pouces 5 lignes sur la ligne contigue au no. 2, 63 pieds 11 pouces 2 lignes sur la ligne contigue à la propriété de M. Wm. Nott et 23 pieds de largeur sur le derrière.

4o. Un lot no. 4 mesurant 21 pieds 8 pouces 2 lignes de face à la rue Gravier, 65 pieds, 9 pouces. 3 lignes sur la ligne dans la profondeur des lots nos. 1, 2, 3 et 59 pieds 11 pouces et 5 lignes sur la ligne contigue au no. 5, par une largeur sur le derrière de 3 pieds 3 pouces et 6 lignes.

5o. Un lot ayant la même façade que le No. 4 sur la rue Gravier par une profondeur de 59 pieds 11 pouces 5 lignes sur la ligne contigue au No. 4 et 56 pieds 5 pouces sur la ligne contigue au No. 6, ayant une largeur de 4 pieds, 3 pouces 6 lignes sur le derrière.

6o. Le No. 6, ayant la même façade sur la rue Gravier que le No. 5 par une profondeur de 56 pieds 2 pouces sur la ligne contigue au No. 5, et 58 pieds 4 pouces 3 lignes sur la ligne contigue au No. 7 et 21 pieds 3 pouces et 6 lignes de largeur sur le derriere.

7o. Le No. 7 mesure 21 pieds, 5 pouces 2 lignes de face à la rue Gravier sur une profondeur de 58 pieds 4 pouces 3 lignes sur la ligne contigue au No. 6 et 48 pieds 6 pouces 5 lignes, sur la ligne contigue au No. 8 par une largeur de derriere de 21 pieds 3 pouces et 6 lignes.

8o. Le No. 8 mesure 21 pieds 8 pouces 2 lignes sur la rue Gravier sur une profondeur de 48 pieds 6 pouces 5 lignes sur la ligne contigue au No 7 et 44 pieds 9 pouces sur la ligne qui le sépare de la propriété de John Richardson; enfin 21 pieds 3 pouces 6 lignes de largeur sur le derrière.

Ainsi qu'une maison et un lot de terre dans la rue du Canal entre les rues St. Charles et Carondelet; le dit lot mesurant 36 pieds 2 pouces, 6 lignes sur 150 pieds 10 pouces de profondeur. Cette maison est actuellement louée pour $3600 par an. Il pourrait l'être en y faisant quelques légères réparations de $4500 à 5000 par an.

Ainsi qu'un lot dans la rue St. Charles entre les rues Commune et du Canal, mesurant 22 pieds de face à la rue St. Charles sur 126 pieds 9 pouces 6 lignes de profondeur sur la ligne qui le sépare de la propriété de Mr. C Paulding, par 32 pieds. 3 pouces de largeur sur le derrière.

Ainsi qu'un lot faisant face à la rue Carondelet entre les rues du Canal et Commune, mesurant 33 pieds 4 pouces de face à la rue Carondelet sur 145 pieds 6 pouces 6 lignes de profondeur. Il y a sur ce lot un grand magasin en briques avec grand magasin d'entrepot loué par M. Thos Barrett.

Conditions: 9, 15, 24 mois de crédit en billets souscrits et endossés à la satisfaction du vendeur, portant hypothèque jusqu'à parfait paiement. Les billets payables à 24 mois devront porter un intérêt depuis leur date à raison de 6 pourcent; et dans le cas où ils ne seraient pas payés à leur échéance ils porteront intérêt de 10 pour cent par an, sans privilège d'en retarder le paiement.

Enfin en des magasins formant le triangle étant le no. 2, et ayant les dimensions suivantes: 21 pieds 10 pouces 4 lignes sur la batture ou la continuation de la rue Delord, et ayant sur une profondeur irrégulière sur la ligne qui le sépare du lot no. 1, 49 pieds 9 pouces, et 73 pieds 9 pouces sur la ligne qui le sépare du lot no. 3.

Conditions: Un quart comptant et la balance à 9, 12 et 18 mois de crédit à partir du jour de la vente, en billets souscrits et endossés à la satisfaction du vendeur avec hypothèque jusqu'à parfait paiement
Les actes de vente seront passés pardevant H. B. Cénas, not. pub. aux frais des acquéreurs. 26m

LES LECTURES DE M. BUCKINGHAM sur la Palestine commenceront aujourd'hui soir, mardi, 26 mars, dans l'Eglise Presbytérienne, en face du carré Lafayette, elles commenceront à 7 heures et demie précises.

BILLETS POUR LE COURS:

Une personne se [illegible]	$3 00
Une dame et un monsieur	5 00
Une famille de trois	7 00
do. de quatre	8 00
do. de cinq	9 00
do. de six	10 00

Billets simples $1 00; enfans 50 cts et élèves d'écoles 25 cents.
On peut se procurer des billets à la librairie de Benjamin Levy, encoignure Chartres et Bienville, et chez Mr. James Beattie, 37, rue du Camp, où l'on trouvera aussi des programmes qui seront donnés gratis.
Ceux qui désirent assister à ces lectures feront bien de prendre leurs billets à bonne heure, le seul moyen par lequel ils pourront s'assurer d'une place et il ne sera pas vendu plus de billets que l'église ne peut confortablement contenir de personnes.
25 mars—2

16, 17, 60, 30, 34, 21, 9, 19, 61, 55, 14, 48, sont les numéros sortis dans la Loterie des Ecoles Gratuites, Classe Extra No 54.

DEMAIN
UN GROS LOT DE $12,000.
BILLETS SEULEMENT $2 00.
LOTERIE DE LA LOUISIANE CONSOLIDEE
Classe 7
Sera tirée Mercredi, 27 Mars 1839, à 6 heures du soir, à l'Arcade Banks, rue des Magazins
J. K. MEAD, Directeur.
90 numéros ballotés—16 do ... sortant.

PROGRAMME.

1	Lot de.	$12,000	$12,000
1	"	3,000	3,000
1	"	2,250	2,250
1	"	2,000	2,000
1	"	1,346	1,346
10	"	700	7,000

53,660 Lots, montant à ... $221,900
Billets $2 50; demi-billet $1 25; quarts de billets 62½ c.
Pour billets seulement ou paquets, s'adresser au directeur, 1 Arcade Banks No 8. 26m

Tirage de la Grande Loterie d'Etat, Classe 33.
40, 50, 67, 15, 13, 19, 56, 2, 62, 71, 39, 6.

AUJOURD'HUI
UN GROS LOT DE $12,000
☞BILLETS SEULEMENT $3 00.☜
GRANDE LOTERIE D'ETAT.
CLASSE 34
Autorisée par la Législature de cet Etat.
Devant être tirée Aujourd'hui 26 mars 1839, à 6 heures P. M., à l'Hotel Bishop, rue de la Commune.
S. DAVIS & Co., Directeurs.
75 numéros ballotés—12 sortant.

PROGRAMME.

1	Lot de....	$12,000	$12,000
1	...."	3,000	3,000
1	...."	2,000	2,000
1	...."	1,500	1,500
1	...."	1,300	1,300

27,814 lots montant à ... $146,798
Billets $3 00, moitié $1 50, Quarts 75 c.
Pour paquets ou simples billets, s'adresser au bureau du Directeur, rue de Chartres, No. 16, et à l'encoignure des rues St-Louis et Chartres. 26 m

Numéros sortis au tirage de la Louisiane.
Classe G.
78, 30, 23, 17, 73, 74, 41, 35, 11, 18, 40, 63, 71, 37, 65

AUJOURD'HUI
5 LOTS DE $5000 chaque,
FORMANT $25,000.
☞BILLETS SEULEMENT $3 00.☜
LA LOTERIE DE LA LOUISIANE,
Autorisée par un Acte de la Législature, Chapitre LXIII, passé le 21 Mars 1828,
Classe Extra 18, pour 1839.
Sera tirée Lundi, 25 Mars 1839, à 6 heures de l'après-midi, à l'Hotel de la Bourse, rue St-Charles.
D. S. GREGORY & Co, Successeurs de Yates & Mc Intyre, Directeurs.
75 Numéros ballotés—12 sortant.

PROGRAMME.

1	"	$6,000	$6,000
1	"	5,000	5,000
1	"	5,000	5,000
1	"	5,000	5,000
1	"	5,000	5,000

27,814 Lots, montant à ... $145,934
Billets $3 00, demi $1 50, quarts 75c.
Pour paquets ou billets seulement, s'adresser au bureau des Directeurs.
D S GREGORY & Co.
35, rue du Canal, une porte après l'encoignure du Camp.

M R. AD.... R.... est prié de faire savoir de ses nouvelles le plutôt possible, il obligera ses amis.
CHS.... SA..... & V..... M.....
25 mars—2

AVIS—James B. Berry, barbier et perruquier, informe respectueusement le public qu'il a transporté sa demeure de la rue de la Douane, au No. 5, rue Bienville entre les rues de la Vieille-Levée & Chartres. 19 mars

ON désire acheter six citernes de la contenance de 1000 à 1500 gallons chaque, (qui auraient déjà servies). S'adresser à l'entrepôt de sangsues, rue du Quartier, No. 26, entre Condé et la Levée. 6m

ON a besoin de 12 nègres pour conduire des bœufs, à qui l'on donnera des gages libérales—S'adresser sur l'habitation de M. Pandela, près des Barnaks.
20 m

SEL—3000 sacs sel fin et gros de Liverpool, en débarquement et à vendre en quantités convenables aux acheteurs, s'adresser à ALEX. PARK.
25 mars 85, rue de la Commune

SIROP D'HABITATION—34 barils de première qualité, en magasin et à vendre par
25m P. H. GALLWEY, 6, rue Conti.

CHOCOLAT.—50 demi boites, reçues de Boston par le navire Columbiana et à vendre par
26m SHALL & BROWN 39, Magasins

HABILLEMENS DETE—15 caisses habillements d'été assortis, en débarquement du navire ... à vendre par
25 mars ISAAC BRIDGE & Co.

[illegible]INS—... caisses ... en débarquement du navire Senator, à vendre par
26 mars ISAAC BRIDGE & Co.

GRAISSE—600 barillets et 5 barils belle graisse en feuille, à vendre par
25m BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

VINS—10 quarts de 8ème de bar. vin de Madère, E-J., aussi 50 caisses d'une do marque de bouteille chaque vin de Sherry, elle en magasin et à vendre par
26 BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

FICELLE—6 balles ficelle en magasin et à vendre par CARMAN & McMAHON,
26 mars 41 et 43, rue Poydras.

CIGARES—300,000 cigares de la Havane et américaine, à vendre par
CARMAN & McMAHAN,
25 mars 41 et 43, rue Poydras.

BARILS A MELASSE—100 barils à vendre par
CARMAN & McMAHON,
25 mars 41 et 43, rue Poydras.

BOMBAZINS NOIRS—Les soussignés ont en magasin et offrent en vente quelques caisses bombazins noirs qu'ils ont reçu de leur maison de Leeds.
25 ALEX. RITCHIE, 91 Douane.

CLOUX—300 barillets clous de la manufacture de la compagnie de Fer de Boston, en débarquement du navire Columbiana, et à vendre par
23 m JNO. M. MERRITT & Co. 53, Camp.

CHAMPAGNE—250 paniers de différentes marques, à vendre par
Wm. C. TOMPKINS & Co.
23 mars 91, rue de la Commune.

SAVON—200 boites Savon no. 1, à vendre par
Wm. C. TOMPKINS & Co.
26 mars 91, rue de la Commune.

L'HOTEL DES ETRANGERS.
No. 146,
RUE DE CHARTRES,

CI-DEVANT tenu par le Sieur Marty, continue d'être ouvert aux voyageurs, avec toutes les améliorations dont il était susceptible.
4 mars—1m

BAL DU PRINTEMPS,

DONNE par les jeunes Louisianais, au bénéfice de Mr. DEVOTI, pour le remercier de ses peines qu'il a prises pour organiser les Bals à Enfans qui ont eu lieu cette année.
Le public est prévenu qu'il sera donné à la Salle d'Orléans dans la semaine après Pâques, un GRAND BAL D'ENFANS ET DE GRANDES PERSONNES PARE ET A CARACTERES. Les jeunes Louisianais, sollicitent le patronage des dames de la Nouvelle-Orléans, pour embellir cette grande soirée de leur présence; d'ailleurs Mr. Devoti est assez connu, ils pensent, que les dames Louisianaises ne manqueront pas cette occasion de lui donner une preuve de leur estime.

BOISSY D'ANGLAS
A la Convention national par VINCHON.

Scène de la Révolution Française.

Journée du 1 Prairial an III, (20 Mai 1795.)

CETTE belle et vaste composition retrace une des scènes les plus dramatiques de la révolution française, le moment où le président *Boissy d'Anglas* salue la tête du député *Féraud* qui lui est présenté au bout d'une pique, au milieu d'une emeute populaire.
Ce chef d'œuvre qui a obtenu en France un succès d'enthousiasme est exhibé dans une construction élevée à cet effet, sur les terrains de l'ancienne prison, derrière l'hôtel de ville, l'entrée par la rue St. Pierre, entre Chartres et Royale, où il se voit depuis 9 heures du matin jusqu'à 5.
Prix d'entrée—50 cents, enfans moitié; abonnement pour la saison $3. 2 fev—3m
N. B. Les Vendredis et Samedis de chaque semaine sont réservés aux personnes de couleurs, jusqu'à la clôture de l'exhibition, qui aura lieu prochainement.

AVIS—Les gardiens de Miss DAVENPORT ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont loué la Salle de Bal de l'Hôtel St. Louis, qu'ils décorent en ce moment pour donner des représentations théâtrales, dans lesquelles ils auront l'honneur d'introduire devant le public de la Nouvelle-Orléans cette jeune actrice extraordinaire, qui doit partir dans le courant de l'été pour l'Europe. Elle fera son début mardi, 26 mars dans le rôle de *Richard III*, et une nouvelle pièce écrite expressément pour elle, intitulée *la Fille du Directeur*, dans laquelle cette étonnante enfant remplira 6 rôles différens à part du sien, elle chantera *trois chansons* et dansera *en Highland Fling*. M. et Mme Davenport paraîtront aussi dans cette occasion, pour aider Mlle. Davenport. 22m

EXHIBITION DU SOIR AU MUSEUM DE PLOUGH—VENTRILOQUIE.

"Par mon art, dans une seule personne j'en représente plusieurs." SHAKSPEARE.

MR. KENWORTHY, le célèbre ventriloque vient d'arriver à la Nlle. Orléans, et donnera une série d'amusemens dans la chambre de lecture du Museum de Plough, commençant ce soir, 21 mars, et il continuera pendant deux semaines. Les amusements seront précédés chaque soir par une lecture sur l'exercice de cette curieuse faculté. ☞Voir les affiches.
21m

GRANDE ATTRACTION.

M. GILLER informe respectueusement le public que la célèbre statue de CLEOPATRE, reine d'Egypte, qui a été exposée dans les plus grandes villes de l'Union et a été visitée par plusieurs milliers de personnes, vient d'arriver en cette ville. Elle pourra être vue pour quelque temps seulement, depuis 9 heures A. M. jusqu'à 9 P. M. au No. 43, rue d'Orleans, en face du Théâtre d'Orléans.
L'exhibition sera ouverte pour les dames exclusivement, depuis midi jusqu'à 2 heures P. M. chaque jour
Prix d'entrée .... 50 cents.
Billets pour la saison $1 00
16 mars—tf

PANORAMA DE PARIS ET DE SES ENVIRONS.
EXECUTE PAR
MM. PHILASTRE ET CAMBON,
Peintres des decors du Grand Opéra et des menus plaisirs du Roi.

LES soussignés ont l'honneur d'informer le public que le Panorama de Paris sera visible, à dater du Vendredi, 15 Mars courant.
L'établissement est situé en face du Théâtre Saint-Charles, et sera ouvert tous les jours, depuis le matin jusqu'à la nuit.
Diverses améliorations ayant été faites, l'illusion est maintenant plus complète que jamais.
Prix d'entrée .... $ 1.
Moitié prix pour les enfans au-dessous de 10 ans, et les domestiques.
Abonnement à raison de $5 pour toute la saison Les anciens abonnemens continuent toujours
11m BILFELDT & LANSOT.

L'ACADEMIE DE DANSE De Mr J. DEVOTI est transportée dans la Salle de Bal d'Orleans.
Les leçons particulières auront lieu dans le cours de la journée.
Les leçons de classe le jour, le lundi, mercredi et vendredi.
Les personnes qui trouveront Mr. Dévoti absent de chez lui, sont priées d'écrire leurs noms sur l'ardoise qui sera placée à la porte de la salle. 7m

CENT PIASTRES DE RECOMPENSE—Perdu hier à 3 heures et demie en débarquant du bateau-à-vapeur Levant et de là en allant à la Bourse de la Cité, rue St.-Louis, un rouleau de billets de Banque, contenant la somme de $1,130. La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui le rapportera au No. 11, rue Conti 25m

AVIS—Les personnes qui ont déposé leur démission de la Compagnie des Gardes d'Orléans sont priés de remettre au soussigné les fusils qu'ils ont reçus de l'Etat, attendu qu'il est responsable et qu'en les faisant elles lui rendront service. Celles qui sont de la compagnie, sont priés de présenter leurs comptes pour être ...
PAUL BERTUS,
23m—6 Capitaine des Gardes d'Orléans

CONSULAT DE LA SUEDE ET DE LA NORWEGE.

SI Charles Jerker Thomander, alias Charles Erlebalanser, natif de Stockholm, est encore vivant et réside dans cet Etat ou cette ville, sont prié de faire connaître à ce bureau, où des communications intéressante lui seront faites.
Toutes informations qui pourront être concernant sa personne et dans le cas sa mort, seront reçues avec reconnaissance.
Nlle. Orléans ... 20 mars 1839
DIEG MESSMAN, V. consul

UNE personne qui peut devouer quatre heures dans la journée, désire être employé à écrire, monter des livres, régler des comptes ... S'adresser C. C. au bureau.
24m

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour ... les ... de la Nlle. Orleans ... [illegible] ... A. W. Pichot, ... avant de ... tous ... de comparaître ... [illegible]
Lundi, 25 mars 1839
A. M GUYOL, dep greffier

ON a besoin d'une chambre garnie dans la voisinage de la Bourse St. Louis, et dans une famille française. S'adresser au bureau de l'Abeille. 23m—3

DEMANDE D'UN APPRENTI—Un bon Confiseur et Patissier, étant employé dans une famille respectable, désire trouver un jeune homme de 14 à 16 ans, pour apprendre cet état. Il lui accordera des conditions avantageuses. Un mulatre serait préféré. S'adresser à Mr. Theodore, au bureau de l'Abeille. 22 mars—3

DISSOLUTION de société—La société ci devant existante entre les soussignés, comme ébénistes et tapissiers, sous le nom de Barnes et Upjohn est aujourd'hui dissoute d'un commun accord, et Moses Barnes est chargé du réglement des affaires de la dite société.
Nouvelle Orléans, 21 mars 1839
RICHARD UPJOHN,
22m—3 MOSES H. BARNES.

BUREAU de la compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle.-Orléans—Une assemblée générale des actionnaires de cette institution aura lieu samedi 30 courant, à 5 heures, au bureau de la compagnie, No. 21 rue du Camp, et un état des affaires de la dite corporation leur sera soumis, conformément à la 9eme section de la charte
23m E. L. TRACEY, secrétaire.

BUREAU de la compagnie d'Assurance des pompiers de la Nlle-Orléans—Les actionnaires sont par les présentes notifiés qu'une élection de treize directeurs pour l'année courante, sera tenue lundi, le 1er avril, entre 10 et 2 heures, au bureau de la compagnie, No. 21 rue du Camp.
Par ordre des directeurs.
23m E. L. TRACEY, secrétaire.

MADAME BUFFET, fille de madame veuve Dupas, ci-devant encoignure de Chartres et Toulouse, vient d'ouvrir rue Royale, entre St. Louis et Toulouse un magasin dans le genre de celui qu'elle tenait avec sa mère, et offre a vendre, entre autres articles; bonnets de Lyon, fruits dans leur jus, confitures de toutes espèces, pruneaux de Tour, fromage de Gruyère, sardines au beurre et à l'huile, pâtés, liqueurs assorties, fruits à l'eau de vie, &c. &c. &c. &c. &c.
Les amateurs trouveront constamment dans ce magasin un assortiment complet qui sera choisi par madame veuve Dupas qui connaissant le pays par une longue résidence, n'expédira que des articles de première qualité, comme elle vient de le faire dans ce premier envoi. 23m—3

A VENDRE—Une paire d'ours du pays, mâle et femelle, âgés d'un an, parfaitement apprivoisés. S'adresser de 10 heures du matin à 9 heures du soir, à Mr. GUIGNARD, rue Conde, No. 35. 22m—1

FER de Suède et d'Angleterre—Les soussignés reçoivent par la goelette Oscar de Stockholm, 114 tonneaux fer de Suède de toute grosseur, aussi en magasin, un assortiment complet de fer anglais, ainsi que d'autres sortes de marchandises de différentes sortes qu'ils offrent a vendre a des termes avantageux. Les marchands de la campagne sont invités à venir les visiter.
PRIESTLY & BAIS,
23 m 23, Vieille Levée.

$500 DE RECOMPENSE.—Le magasin de MM. ... Elmer du Port Gibson Missisipi, a été défoncé dans la nuit du 13 courant, et l'on y a enlevé des montres, bijoux et autres articles, à un montant considérable, parmi lesquels objets, se trouvent les suivants:
Une montre en or, *patent lever*, cadran en argent, doux ouvragé, les cotes et le cadran richement ciselés; l'on ne se rappelle pas du numéro.
Une montre de classe en or de Lépine (montre de dame), manufacturée par J. O. Hyde & Sons, No. 657.
Un montre en or, ... cadran d'or, la vitre cassée et un anguille cocher.
Une montre en or de dame de Lépine, dos en chaîne et boîtier a flocs.
Trois montres en or à lévier, cadran de porcelaine dont on ne se rappelle pas les numéros.
Deux montres en argent (*Independant Seconds*) de chasse, fabriquées par D. Peyret & Co, Nos. 6321 et 6218.
Trois montres en argent à lévier, double boîtiers fabriquées par Johnson, dont on ne se rappelle pas les numéros.
Quatre belles chaines en or fab.
Quatre grosses beaux gardes-montres en or, un desquels a une agrafe en forme de main.
Quatre-vingt ou cent épingles de différentes descriptions, ciseaux et aussi des anneaux.
Trois cette belles boucles d'oreilles en or et sets de Chrystal.
Trois do do Jais.
Une paire de boucles d'oreilles en argent filagré.
Trois crayons en or et un avec un sceau de cornaline.
Six pièces monnaies de poche en soie.
Deux de Velour de soie.
Un do Drap ... de line teints.
La récompense ci-dessus sera donnée pour le recouvrement des effets volés et l'arrestation des voleurs, ou $300 pour le recouvrement des effets seulement. S'adresser à MERRIFIELD, PIERSON & Co,
22m—1s 25, rue de la Commune.

WHISKEY RECTIFIE—100 barils whiskey rectifié, à vendre par
WM. C. TOMPKINS & Co
25 mars 91, Commune.

LIQUEURS DU PAYS—25 barils Genièvre, et 25 de rum du N. E., en magasin et à vendre par
WM. C. TOMPKINS & Co,
26 mars 91, Commune.

POUR LA RIVIERE WABASH—Le bateau-a-vapeur LAMP LIGHTER, capitaine W. Camy, partira pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires, mercredi 27 courant, à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou a
PIERCE, SHANNON & BRO,
26 m 57, Magasins.

POUR FORT TOWSON. Jonesborough, Fulton, Port Caddo, Texas et Shreveport et les ports intermédiaires. Le paquebot à vapeur ECHO, capitaine Edwards est maintenant prêt à recevoir du fret pour les ports ci-dessus et partira jeudi soir, à 4 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue Girod ou a
STEWART COBB & co.
15, Nlle. Levée.
Les dettes contractées par l'équipage, sans une ordre du capitaine ne seront point payées. 26m

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI—Le beau bateau à vapeur, tirant peu d'eau W. H. HARRISON, capitaine Bacneider, partira pour les ports ci-dessus Mardi, 26 courant, à 6 heures. Pour fret ou passage, ayant de beaux emmenagemens, s'adresser à bord en face de la rue Girod, ou à
25m JOSEPH LANDIS & Co. 14. Poydras.

POUR PITTSBURGH—Le beau bateau à vapeur LAMP LIGHTER, capitaine ..., partira pour le port ci-dessus et tous les intermédiaires mardi, 26 courant. Pour fret ou passage, s'adresser à
PIERCE SHANNON & BROTHERS
57, Magasins.
N. B. Le bateau ci-dessus est classé A 1, dans tous les bureaux de la ville.

POUR CINCINNATI.—Le beau bateau-a-vapeur ADRIATIC, capitaine Perry, sera prêt a recevoir du fret pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires, demain matin et partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emmenagemens, s'adresser à bord au quai de la rue Girod, ou a
20m JOSEPH LANDIS & Co, 14, Poydras.

FRETER—Le brick A 1 OTRANTO capt. Fowler, est maintenant prêt à charger Pour les conditions, s'adresser au capitaine a bord ou a R. GRONING & Co—26 m

POUR BOSTON—La belle goelette A 1 AUSTIN, capt. Sylvester, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée et al ... bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser a EDW. A. BRIDGE,
26 mars 60, rue Gravier.

POUR HARTFORD, (Connecticut.)
Le beau brick BRILLANT, capt. Beck, ayant une partie de sa cargaison engagée, peut prendre environ 10 passagers. S'adresser a bord au poteau no. 12 seconde municipalité ou à
WILLIAM G. HEWES & Co.
26 m rue Natchez.

POUR CHARLESTON (C. du S.)—La goelette THAMES, capt. Sawyer ayant une partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser a
GEORGE BEDFORD, 22, Bienville.
26 m

POUR LA HAVANE—Le beau brick paquebot PASTORA, capt. Farwell, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira positivement jeudi, 28 courant. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emmenagemens, s'adresser au capitaine à bord ou à
25 m R. GRONING & Co

POUR VERA CRUZ—La goelette fine voilière G. H. WETTER, capitaine D..., ayant une partie de son chargement engagée, partira sous peu, jeudi. Pour la balance du ... passage s'adresser au capitaine à bord vis à vis la rue St. Pierre, ou à
25 m CUCULLU, LAPEYRE & Co.

POUR BALTIMORE—La belle goelette MOKENA, capitaine Butler, partira sous peu. Pour le reste du fret, s'adresser à
20m KIDDER & HEAD, 24, Poydras.

POUR VERA-CRUZ—La jolie barque de 1re classe E M, actuellement en chargement encore prendre une vingtaine tonneaux de fret, le navire sera en tous cas promptement expédié. S'adresser a F. FERRET.
26 mars—3 59, rue Toulouse.

POUR BOSTON—Ligne de Lombard & Co.—Le navire paquebot A 1, COLUMBIANA, capitaine Geo Barker, sera expédié pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux emmenagemens, s'adresser au capitaine à bord, en face de la rue St. Joseph, ou à
23 mars J. A. MERRITT & Co. 53, Camp.

POUR NEW YORK—Le brick bon voilier HISTORIAN, capitaine Jinker, peut prendre 500 barils de fret. Pour les conditions ou passage, s'adresser a L H GALE,
23 m 95, Commune.

POUR NEW YORK—Le ... navire CAUCASSIAN, capitaine Vose, sera expédié sous peu. Pour passage seulement, s'adresser a L H GALE,
23 mars 93, rue de la Commune.

POUR LINN'S ET DIMITS POINT (Texas)—La goelette fine voilière LONE ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira le 28 courant. Pour la balance du passage, s'adresser à bord, en face de la rue Jackson ou à E. & J. ANDREWS, 22m 33, Gravier.

POUR LA VERA CRUZ—La goelette ALEXANDER WASHINGTON, capt Dearborn, ayant une partie de sa cargaison engagée, et allant à bord, partira positivement jeudi prochain. Pour fret ou passage, ayant de beaux emmenagemens, s'adresser au capitaine a bord, au bas de la rue Jefferson, ou a
JOHN T. LACCUKANNE & Co,
23 mars 9, rue Toulouse.

POUR VERA CRUZ—Le beau brick COMET, fin voilier, doublé et cloué en cuivre, capitaine Moss, ayant une partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage ayant de beaux emmenagemens pour 20 passagers, s'adresser a bord en face de la rue St. Pierre ou à
CUCULLU LAPEYRE & Co,
22 m 18, rue Toulouse.

POUR LE HAVRE—Le navire paquebot RUBICON, capitaine Riguidel, ... partira pour cette destination le ... avril. Pour passage seulement s'adresser au capitaine à son bord ou à LARUE & PREVOST,
23 m—13 6, rue Royale.

POUR MARSEILLE—Le brick fin voilier EVERET, capitaine Fuch, ayant la majeure partie de son chargement engagé partira le 5 ou 10 Avril prochain. Pour balance du fret, s'adresser au capitaine à bord ou à
J. B. JUETTE, 84, rue Toulouse.

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier FALCON, capitaine J. Cayo, ayant la plus grande partie de son chargement engagé et allant à bord, partira sous peu. Il prendra des passagers et environ 300 balles coton. S'adresser à F. PELISSIER, ou a
JAMES DILLINGHAM,
23m—6 11, ...

DEMANDE D'UN BATIMENT—On a besoin d'un bâtiment de première classe, doublé et chevillé en cuivre, pour un grand chargement à fréter pour Europe. Il doit prendre environ 4400 balles de sucre. S'adresser a F. DE LIZARDI & Co.
21 mars rue Royale.

ON a besoin d'un bâtiment qui pourra porter 500 ou 800 boucauts pour charger au haut de la rivière. S'adresser a
WM. C. TOMPKINS & Co,
91, rue de la Commune

POUR NEW-YORK—Le paquebot de 1ère classe MARION, capt. Wilson, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, sera expédié sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à
21 m EDW. A BRIDGE, 60, Gravier

PAQUEBOT REGULIER POUR YAZOO—Ligne de paquebots entre la Nlle. Orléans et New-York—Le navire paquebot A YAZOO, capt. Trask, commencera à prendre du chargement dans un ou deux jours et sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emmenagements, s'adresser au capitaine, a bord en face du marché aux légumes, ou a
JAMES B. HULLIN, 74, rue du Camp.
Le navire de première classe MISSISSIPPI suivra le Yazoo et partira une semaine après. Cette ligne est augmentée ... pouvoir et ... la même facilité aux expéditeurs pendant toute l'année
21

POUR NEW-YORK—Le navire A 1 CONCORDIA, capitaine Eiles, sera expédié pour le port ci-dessus sans delai. Pour ... ou passage, s'adresser a LEVI H. GALE,
21 mars 93, rue de la Commune

POUR LE HAVRE—Le navire ANTIOCH, capitaine Wescott, partira pour le port ci dessus vers le commencement d'avril et pourra prendre 6 ou 8 passagers de l'avant. S'adresser au capitaine à bord, en face de la rue Jackson, ou au Mississippi ou a LAUR. MILLAUDON,
21m 161, Bourbon.

POUR BOSTON—Premier bâtiment—La barque A. 1, GEORGE BEDFORD, capitaine Keating, ayant les deux tiers de sa cargaison a bord, peut prendre encore 100 balles coton ou sa valeur pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser a bord, en face de la rue Suzette, ou a GEORGE BEDFORD,
20 mars 22, rue Bienville.

POUR NEW-YORK—La barque ... DUC D'ORLEANS, capt. Hoodless, sera expédiée sous peu. Pour fret ou passage ... LEVI H. GALE,
20 m 95, Commune.

W. S. WATERMAN, Encanteur et Marchand à Commission, No. 119, ... Chartres, (récemment occupée par Robeson et Dewey) est ... à recevoir les ordres pour vendre des propriétés en mobiliers, nègres, cargaisons de bâtiments, meubles de menage et marchandises de toutes descriptions.
Ses jours de vente, les mardi, jeudi et samedi.
Les personnes qui désireraient faire vendre quelques marchandises, voudront bien les envoyer la veille du jour d'encan. 19 mars

COMPAGNIE DU THEATRE D'ORLEANS.
—Nlle. Orleans, 15 mars 1839.—L'élection par les actionnaires de six Directeurs pour l'année suivante, aura lieu au Bureau de la Compagnie, lundi, 1er avril 1839, de 10 heures du matin a 2 heures P. M. Par ordre de la Direction,
16 m J. A. DURIL, Sec.

BANQUE DE LA CITE—Nouvelle-Orleans 15 mars 1839.—Cette institution ... à la Nlle ... Nord des Etats-Unis
16 m R. E. PALFREY, Asst.

MARCHANDISES DU PRINTEMPS.—Les soussignés reçoivent par le Sidney et ... assortiment de goût, consistant en ... en vente. BARBER BRO & Co,
15m 17, place de la Bourse, entre St. Louis et Conti.

COMPAGNIE DE NAVIGATION D'ORLEANS.
Nouvelle-Orleans, 9 mars 1839.

LES actionnaires de la compagnie de Navigation d'Orleans, sont notifiés par les présentes qu'une assemblée spéciale sera tenue dans les bureaux de la compagnie, No. 100 rue du Canal, Lundi 25 de mars, à 5 heures du soir, pour délibérer sur les affaires générales de cette institution.
Par ordre de la Direction
9m—16 GUSTAVE L. WEISS, secrétaire.

DEMANDE—Une dame française (porteur d'un diplôme de l'Université de Paris,) enseignant la musique, l'anglais et la musique, désire trouver une situation dans une famille particulière (hors ville) pour être chargée de l'éducation de plusieurs jeunes personnes.
S'adresser pour les renseignements à Mr. le Docteur Lambert, rue de Chartres, No. 241, et au bureau de l'Abeille. 19 mars—3

QUARTIERS-GENERAUX,
Nouvelle-Orleans, 9 mars 1839.
Ordre general—No. 2
Le gouverneur et commandant en chef a nommé les personnes suivantes pour ses aides-de-camp:
HILARY B CENAS,
LUCIEN HERMANS,
Par ordre du commandant en chef.
PERSIFOR F. SMITH,
Adjudant et Inspe. ...
4 mars

CHANDELIERS—Une paire de chandeliers d'un superbe travail, propre pour un salon ou un hôtel, en magasin et à vendre par
P. H. GALLWEY,
25 mars 6, rue Conti.

LETTRES DE CHANGE sur Paris, a vendre par L. GALLY,
25 mars—3 71, rue Toulouse.

CAFE JAVA—150 sacs café prime et de bonne ... à vendre par
26m BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

VENTES A L'ENCAN.

PAR BACH & CALHOUN

IL sera vendu Mardi, 26 du courant, à midi, à la Bourse de la Cité,
TROIS LOTS DE TERRE situes à l'encoignure des rues des Magasins et Lacourse. Le lot No. ... mesure 32 pieds de face à la rue des Magasins, sur une profondeur de 103 pieds de face à la rue Lacourse.
Les lots Nos. 2 joint le no. 1 et à la même face sur la rue des Magasins, sur une profondeur de 103 pieds.
Le lot ... mesure 23 ... face à la rue Lacourse, sur 64 pieds de profondeur.
Conditions—1, 2, et 3 ans de crédit, en donnant des billets endossés à la satisfaction du vendeur, et portant hypothèque sur la propriété; les deux derniers billets porteront un interet de 7 pour cent par an.
26 mars

PAR BACH & CALHOUN

IL sera vendu aujourd'hui mardi, 26 mars 1839, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, Trois lots de terre dans la rue du Camp, entre les rues Julie et Girod, joignant le ... de M. Henry ...
Conditions: lib rales. 26m

PAR T. MOSSY & GARIDEL

IL sera vendu mardi, 26 du courant, a 10 heures de leur magasin, no. 38, rue Toulouse:
Un bel assortiment de marchandises sèches anglaises, recemment ... barques.
Conditions, a la vente. 26 mars

PAR M. BARNETT Sr.

Lots de Valeur près du Fleuve.

IL sera vendu samedi, 30 courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis,
11 LOTS DE TERRE situés au faubourg Delassise, designes par les nos. 2, 3, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 13, 14, 15, dans l'ilet no. 2, bornés par les rues Fulton, ..., Harmonie et Levée, chaque lots mesurant 30 pieds 9 pouces de face, sur une profondeur de ... pieds 1 pouce, comme il appert sur le plan déposé a la Bourse.
Conditions—Un quart comptant, la balance à 6, 12 ... mois de crédit, en donnant des billets endossés à la satisfaction et portant hypothèque jusqu'au parfait paiement. Si les billets ne sont point payés a leur échéance ils porteront un interet de 10 pour cent jusqu'au parfait paiement.
Les actes de vente seront passés pardevant E. Barnett, not. pub. aux frais des acquéreurs. 26 ...

PAR M. BARNETT Sr.

IL sera vendu samedi, 30 courant, a midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis,
La mulâtresse JULIENNE, âgée d'environ 36 ans, bonne blanchisseuse, repasseuse et domestique de maison.
HORTENSE, griffonne âgée d'environ 22 ans, fille de Julienne, avec son enfant âge d'environ 8 ans; Hortense est bonne blanchisseuse et repasseuse.
Ces esclaves sont garanties des vices et maladies prévus par la loi.
Conditions: 6 et 12 mois de crédit, en donnant des billets endossés a satisfaction et portant hypothèque jusqu'au parfait paiement final.

PROPRIETES DE VALEUR A VENDRE.

IL sera vendu mercredi, 27 courant, à 12 heures de l'après-midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis les propriétés ci-après décrites, sous un ordre émané de l'honorable Cour du premier District Judiciaire pour l'Etat de la Louisiane et du consentement des parties. La vente sera positivement sans reserve; savoir:
No. 1. UN LOT DE TERRE et une maison en briques à quatre étages et ... situés au ... de la rue St. Charles. Le lot mesure 23 pieds 4 pouces et 6 lignes sur la rue St. Charles, sur ... pieds 10 pouces de profondeur, et les ... actuellement louées jusqu'au ... novembre ... 1840 et de cette date, au taux de novembre 1840 ... $1000 par an, payables tous les mois ...
Conditions—$2500 comptant ... $4,500 payables le 1 juin 1840 et la balance ... de crédit.
No. 2—Joignant le No. 1 sur la rue St. Charles, ... mêmes dimensions ... au 1 octobre 1840 ... Conditions ... que pour le no. 1.
No. 3—... l'encoignure des rues Poydras et St. Charles ... Charles et ... 10 pouces ...
Conditions—$1000 comptant, $1919 payables le 1 juin 1840 ... balance à ... crédit ... encoignure des rues Poydras et ...
No. 5—sur la rue Poydras entre les rues du Camp, et St. Charles, mesure 24 pieds 6 pouces sur la rue Poydras et 96 pieds 6 pouces de profondeur.
Conditions—$600 comptant, $1477,83 payables le ... 1840, et la balance ...
No. 6—joint le No. 5 et a les mêmes dimensions. Conditions—... comptant ...
[illegible]
PAR HEWLETT & CENAS.
Vente positive de propriétés de valeur ...
[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR GUINAULT & DELASSUS.
Bureau rue St. Louis, No. 18

IL sera vendu jeudi prochain, 28 du courant, à midi précis, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis, la goëlette fine voilière WILLIAM & MARY, du port de ... tonneaux ... agrès ... maintenant vis-à-vis la rue Jeucreau, l'inventaire peut être examiné au bureau des encanteurs et sera exposé à la Bourse le jour de la vente. Conditions—comptant. 26 mars

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente de propriétés de valeur.

L'on sera vendu mercredi, 3 avril, à 1 heure, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis,
Les cinq maisons de valeur à quatre étages en briques, formant l'encoignure des rues Chartres et Douane et désignées sur le plan comme numéros 30, 31, 34 et 35.
Le lot no. 30 forme l'encoignure sud est de la rue Chartres et Douane et mesure 28 pieds 11 pouces de face à la rue Chartres, 63 pieds 3 pouces et 3 lignes de profondeur.
Le lot no. 31 joint le no. 30 et mesure 23 pieds 1 pouce de façade sur la même profondeur.
Le lot no. 34 joint le no. 35 et mesure 23 pieds 2 pouces de face sur la même profondeur.
Le lot no. 35 joint le no. 31 ... 3 pouces 3 lignes de face, sur la même profondeur.
Les magasins ci dessus sont loués à des négociants très responsables et ponctuels qui désirent renouveller leur baux qui expireront le 1er novembre prochain. Il y a une hypothèque sur propriété de $260,000 qui peut être payée ... au 1er mai prochain, à 8 pour cent d'intérêt, payable semi annuellement. La balance, un tiers comptant; un tiers dans un an, et un tiers dans deux ans, en donnant des billets endossés à satisfaction et portant hypothèque et si ils ne sont point payés à leur échéance ils porteront un intérêt de 10 pour cent par an, sans que cette clause n'autorise l'acquéreur en retarder le paiement.
La propriété ci dessus est trop bien connue pour qu'il soit nécessaire d'en donner une plus grande description; l'on pourra voir le plan qui sera exhibé le jour de la vente à la Bourse.
Les actes de vente seront passés pardevant H. B. Cénas, not. pub. au frais des acquéreurs.
La propriété ci dessus sera vendue à vente privée si l'on s'adresse avant le jour de la vente 26m

PAR BACH & CALHOUN
Vente de Syndics.

IL sera vendu vendredi, 26 avril 1839, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour du premier District Judiciaire de l'Etat de la Louisiane, sous la direction du syndic des créanciers de MM. Kurgan & Wilray, la propriété ci-après décrite, abandonnée par eux à leurs créanciers, savoir:
Deux îlets de terre à Carrollton, désignés sur un plan tire par Louis Bringier, arpenteur général, comme l'ilet B. et C. L'ilet B contient 26 lots numérotés de 1 à 26 et mesurant comme suit:
Les Nos. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10—10 lots mesurant chacun 30 pieds de face sur la rue Macarty, sur 135 pieds de profondeur; le no. 1 formant l'encoignure des rues Macarty et Adams et le lot no. 10 formant l'encoignure des rues Macarty et Burdet.
Les Nos. 11, 12, 13—3 lots mesurant chacun 400 pieds de face à la rue Burdet sur 150 de profondeur.
Les Nos. 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23—10 lots mesurant chacun 300 pieds de face sur la rue Commercial sur 100 pieds de profondeur; le no. 14 formant l'encoignure des rues Commercial et Burdett, et le no. 23 forme l'encoignure des rues Commercial et Adams.
Les Nos. 24, 25, 26.—3 lots mesurant chacun 30 pieds de face sur la rue Adams, sur une profondeur de 150 pieds.
L'ilet C contient 26 lots, numérotés de 1 à 26, mesurant comme suit, savoir:
Les Nos. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10.—10 lots, mesurant chacun 30 pieds de face à la rue Commercial, sur 105 de profondeur. Le lot No. 11 forme l'encoignure des rues Commercial et Burdett, et le lot No. 10 forme l'encoignure des rues Commercial et Washington.
Les Nos. 11, 12, 13—3 lots, mesurant chacun 30 pieds de face à la rue Washington, sur une profondeur de 150 pieds.
Les Nos. 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23.—10 lots, mesurant chacun 3 pieds de face à la rue Pearl, sur 105 de profondeur. Le lot No. 14 forme l'encoignure des rues Pearl et Washington, et le No. 23 joint l'encoignure des rues Pearl et Burdett.
Les Nos. 24, 25, 26—3 lots, mesurant chacun 30 pieds de face à la rue Burdett, sur 150 de profondeur, avec une bâtisse américaine.
Conditions—L'acquereur assumera le paiement des billets suivants, savoir: 1 à 1 an de date du 14 juin 1836 pour $1,446 2-3, avec l'intérêt et les frais de protêt; 1 à 2 ans de date du 14 juin 1836 pour $1,111 25; la balance 1, 2 et 3 ans de crédit, donnant des billets endossés à satisfaction et portant hypothèque jusqu'au parfait paiement.
[illegible]

PAR P. DUBERTRAND

IL sera vendu le mardi, 26 du courant, a midi, à la Bourse de la Cité, quatre esclaves ou prix, savoir:
ALLEN, nègre âgé d'environ 30 ans, cocher, palefrenier et accoutumé aux travaux d'une habitation, depuis longtemps dans le pays.
ANN, quarteronne, âgée d'environ 30 ans, bonne fille de chambre et ... pour couturière, par fois marchande.
CELESTINE, négresse créole, âgée d'environ 17 ans, blanchisseuse et repasseuse, domestique de maison et garde malade.
ANNETTE, griffonne, créole, âgée d'environ 16 ans, blanchisseuse et repasseuse, domestique de maison.
Ces esclaves sont tous garantis des vices et maladies prévus par la loi, et on ne s'en connait que ... s'il y a pas de ses leurs services.
Conditions: Moitié comptant et moitié à un an, en billets endossés à satisfaction et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.
A défaut de paiement les billets porteront comme clause pénale, 10 pour cent d'intérêt.
Actes de vente devant Amadée Ducatel, not. public, aux frais des acquéreurs. 22 m—21, 25, 26

PAR BACH & CALHOUN.

SERONT vendus Mardi, 26 mars 1839, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, les propriétés suivantes, savoir:
SEPT LOTS DE TERRE, situés au faubourg ..., désignés sur le plan ... par les nos. 8, ... tirés par ... Wilkinson, déposé au ... 1839, et maintenant ... à la Bourse de la Cité.
Le lot No. 1, forme l'encoignure des rues Bacchus et ..., ayant 31 pieds 11 pouces et 2 lignes de face à la rue ..., sur une profondeur de 127 pieds, 10 pouces et 5 lignes, et faisant face à la rue Erato; le dit lot est loué pour un an, à $400 par mois. Il s'y trouve sur le lot, un appartement ... et peuvent être transportés par la ... sation de bas.
Le lot No. 2, mesure 31 pieds 11 pouces et 2 lignes de face à la rue Bacchus, sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces et 5 lignes, entre lignes parallèles, et il s'y trouve une ... brique, contenant ... chambres, avec galerie ... devant et de derrière, une belle cuisine ayant deux chambres, ainsi que ... cour, citerne, &c. Le tout est maintenant loué $60 par mois.
Le lot no. 3 joint le no. 2, et mesure 32 pieds de face à la rue Bacchus, sur 127 pieds 10 pouces et 5 lignes de profondeur entre lignes parallèles.
Le lot no. 4 joint le no. 3 et mesure 31 pieds 11 pouces et 2 lignes de face à la rue Bacchus sur 127 pieds 10 pouces et 5 lignes de profondeur entre lignes parallèles.
Le lot no. 5 joignant le no. 4, et forme l'encoignure des rues Bacchus et Thalie, mesure 32 pieds de face sur la première et une profondeur de 127 pieds 10 pouces et 5 lignes et face sur la dernière, entre lignes parallèles.
Le lot no. 6 mesure 31 pieds 11 pouces et 2 lignes de face à la rue Thalie, sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces et 5 lignes, entre lignes parallèles.
Le lot no. 7 joint le no. 6 et mesure 32 pieds de face à la rue Thalie, sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces et 5 lignes, entre lignes parallèles.
AUSSI—UN LOT DE TERRE
... l'îlet borné par les rues Hercules, Calliope, Grand ... Clio, ayant 32 pieds de face à la rue Hercules, sur ... profondeur de 1... pieds 10 pouces et 5 lignes ...
[illegible]
Conditions. Un tiers comptant, la balance à 1, 2 et 3 ans de crédit en donnant des billets endossés à la satisfaction du vendeur, et portant hypothèque sur la ... jusqu'au parfait paiement.
Les actes de vente seront passés pardevant H. B. Cénas, not. pub. aux frais des acquéreurs.
Aussi: 60 actions de la Compagnie d'Assurance des ... pour ... comptant. 21m

PAR J. LEVY.

IL sera vendu mardi prochain le 26 courant, à 11 heures, en no. 53, rue des Magasins:
6 pipes vin de Madère, de la côte sud, garanti pur
... do do
... do do
Caisses tirant de liqueurs du pays et cigares, ... une ... de ... d'une famille, comprenant sofas, chaises, fauteuils, lits de lit, ustensiles de cuisine, &c.
Aussi, sans réserve.
11 barils eau de vie de pêche.
... toile d'emballage du Kentucky. 26m

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente de café et ... rage.

L'on sera vendu mercredi, 27 du courant à 11 heures ... au no. 10, rue Gravier.
... sacs café ... à bord du brick ..., capt. A. S. Hallet, de la Havane, et à vendre ... l'inspection des gardiens du port pour le compte de qui il appartiendra.
Conditions, comptant 26m

PAR P. E. TRICOU.

JEUDI prochain, 28 courant à midi précis, à la Bourse rue St. Louis, il sera vendu
LOUISE, négresse, âgée d'environ 30 ans un peu cuisinière, blanchisseuse et repasseuse, parlant français et anglais.
FANNY, négresse, âgée d'environ 20 ans, un peu cuisinière, blanchisseuse, repasseuse et couturière, parlant anglais et comprenant un peu le français.
Toutes deux garanties des vices et maladies prévus par la loi.
Conditions. 6 et 12 mois de crédit pour billets portant hypothèque, et endossés à la satisfaction du vendeur.
Les actes de vente seront passés chez J. Beghoss, not. aux frais des acquéreurs. 26 m

PAR HEWLETT & CENAS.

IL sera vendu mercredi, 27 courant, à 4 1/2 heures p. m. au magasin de Mr. Tilghman, dans la rue Union, entre St-Charles et Carondelet—
Environ 100 sacs sel des îles turques et une quantité de longues pointes, clous et broquettes, un peu endommagées par le feu et vendus pour le compte de qui il appartiendra. Conditions, comptant 23 m

PAR J. B. BLACHE

IL sera vendu, mardi, 26 du courant, à 4 heures et demie de l'après midi, dans les magasins de MM. A. & W. Anderson, rue Tchoupitoulas, no. 82 et le reste de la cargaison du brick Willingley, venant de ... Conditions à la vente 26 m

DOUBLONS espagnols, à vendre par
CUCULLU LAPEYRE & Co,
23 m 37, rue Toulouse.

[illegible] DE MAIS—50 barils, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
25 mars 63, rue Gravier.

PORC DE PLANTATION—190 barils marqueurs de croupe et 130 barils porc mess prime, récemment inspectés, à vendre par
25m BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier

CAFE—300 sacs café de la Havane, en magasin et à vendre par J M CABALLERO,
26 m 86, rue St. Louis.

DOMESTICS—30 balles toile à draps de Middlesex et Northboro de 4-4, en débarquement du navire Senator, à vendre par
26 m ISAAC BRIDGE & Co,
20, rue des Magasins.